

Paris *qui* Chante

BONNEMENTS

PARIS & DÉPARTEMENTS.

Un An 13 fr.

Six Mois 7 fr.

ÉTRANGER :

Un An 19 fr.

Six Mois 10 fr.

REVUE HEBDOMADAIRE

ILLUSTRÉE,
DES CONCERTS, THÉÂTRES,

CABARETS ARTISTIQUES

MUSIC-HALLS.



ADMINISTRATION :

BOUL. SAINT-GERMAIN,
PARIS

GERMAINE GALLOIS

POLLIN, Rédacteur en Chef

dans la Revue "PARIS QUI CHANTE" à l'Olympia

PARIS qui CHANTE

Représentée à l'OLYMPIA

Revue-Féerie
en 2 ACTES et 12 TABLEAUX

DE M. H. MONRÉAL ET A. BLONDEAU



Germaine GALLOIS

Augusta POUGET

REGNARD

PARIS QUI CHANTE

PREMIER TABLEAU

Le premier tableau se passe sur les boulevards, devant l'Olympia. De petits reporters attendent la sortie des artistes.

L'acteur Regnard surgit, sortant de sa répétition.

— De qui sera la prochaine Revue? demande un des reporters.

— De moi! répond Regnard. Si vous me voyez ici, c'est pour noter toutes les actualités que je rencontrerai sur ma route. Quand mon carnet sera plein, j'attaquerai ma Revue.

— Vous ferez les couplets, aussi?

— Naturellement!... La seule chose qui m'embarrasse, c'est le choix des airs...

— Alors achetez *Paris qui Chante*!...

— Paris qui chante?

— Eh oui!... un charmant journal hebdomadaire qui publie tous les airs à la mode! Regnard s'approche du kiosque de la marchande de journaux, et l'exquise M^{me} Germaine Gallois, qui personnifie d'une façon adorable notre publication, en surgit et se met à la disposition du compère.

Après ce prologue, qui a surtout le mérite d'être court, le défilé des actualités commence.

(Voir la suite page 4).



Germaine GALLOIS (en Anglaise)



REGNARD (Le compère)

COUPLETS DE PARIS QUI CHANTE

chantés par GERMAINE GALLOIS

dans la REVUE DE L'OLYMPIA

Air: La Bouquetière des Courses*

T'di Valse

PIANO.

Lors que l'on chante en ma pré sen - ce, Ce - la me donne un doux fris - son, La chanson est fil - le de Fra - ce Je suis fol - le

de la chan - son. Au - plaisir el - le nous con - vi - e, Par - tout el - le fait la le - çon Qui donc nous donne en cet - te

vi - e A - mour, gai té? C'est la chan - son! A - vez - vous des cha - grins? Votre âme est ell' mo - ro - se? Ve - nez donc, mes re - frains Font

voir la vie en ro - se. Vous se - rez dé - ri - dés En deux temps, je m'en van - te, Appro - chez, deman -

-dez Voi - ci Pa - ris qui chan - te.

II

Quand, sous le vent qui les emporte,
Les chansons prennent leur essor,
Vite courant ouvrir ma porte
Je les accueille avec transport.
Sentimentales ou légères,
Je fais à toutes les yeux doux...
Je sais des chansons populaires...
Pour les entendre approchez-vous.
Avez-vous des chagrins?
Votre âme est-elle morose?
Venez donc, mes refrains
Font voir la vie en rose!...
Vous serez déridés
En deux temps, je m'en vante.
Approchez, demandez,
Voici Paris qui Chante!



BERTIN & Co



ALEXIA et son danseur ORFÈO

La Place de l'Opéra arrive furieuse et nous raconte ses malheurs. Ce qui l'horripile le plus : c'est le tapage infernal que font nuit et jour les forgerons chargés de river les ponts métalliques de ses trois futures gares.

— Quand on répète à l'Opéra, ajoute-t-elle, on ne s'entend plus ! Aussi M. Gaillard les a-t-il suppliés de battre leur fer en mesure.

— Et ils y sont arrivés ? demande Regnard.

— Vous allez voir !

Elle fait un signe et, aussitôt, une dizaine de petits forgerons, adorablement costumés par Gerbault, entrent avec leurs enclumes et jouent une polka.

Pendant cette sérénade, la nuit est arrivée petit à petit, et soudain le boulevard s'illumine, la façade de l'Olympia flamboie et les réclames lumineuses étincellent à toutes les croisées.

II^e TABLEAU

Paris électrique.

Des messieurs passent, portant à leur boutonnière des décorations lumineuses. Un agent brandissant un bâton blanc incandescent surgit et disperse les rassemblements. Le *Plot* et le *Trolley*... viennent vider leur longue querelle... et se battent avec des épées électriques.

On entend des clameurs... c'est Santos-Dumont. Il vient en ballon se promener sur les boulevards, mais il est mis en fuite par la nouvelle brigade d'agents volants que vient de former M. Lépine pour dresser des procès-verbaux aux aéronautes récalcitrants.

III^e TABLEAU

Le Jardin des Tuileries.

Des gosses insupportables qui, sous le prétexte qu'ils sont les *filis à papa*, se croient tout permis, s'amuse à jouer aux *ministres*, et menacent le compère des foudres paternelles. Le *baron Kalsack*, le plus riche baron de Paris, entre avec la baronne, sa femme. Pour échapper au fameux *impôt sur le revenu*, ils se sont déguisés en chanteurs ambulants.

Les *Danses nationales* font irruption et protestent contre l'infâme *Cake-Walk* qui les a supplantées. Pour prouver que, dans la danse, la fantaisie ne doit pas exclure la grâce, les *Alexia* apparaissent et enthousiasment les spectateurs par leur danse vertigineuse.

Un monsieur, qui est devenu fou et enragé en voyant danser le *Cake-Walk*, vient annoncer que l'on a enfin arrêté l'inventeur de ce pas grotesque, et en effet, deux gendarmes amènent un énorme chimpanzé, que la foule conspuet et s'empresse d'assommer.

IV^e TABLEAU

La Gare Saint-Lazare.

Pour voir les actualités qui, après avoir fait leur temps à Paris, s'en vont où vont les vieilles lunes, le compère Regnard et son gentil compagnon *Paris qui Chante* se rendent à la gare Saint-Lazare.

Là nous voyons apparaître les *Soleils* de la fête de Neuilly dont le succès fut si grand l'été dernier. Puis M. Raiter en Poivrot qui à propos de l'*Impôt sur l'alcool*, vient nous prouver, et cela de la façon la plus amusante, que l'alcool est un *aliment* de première nécessité.

Soudain, des affiches de bains de mer s'animent, et quatre jolies Plages descendent de leurs cadres pour venir se plaindre de l'abandon dans lequel elles se trouvent.

Des clameurs retentissent, c'est l'Empereur du Sahara, qui est venu recruter à Paris des bayadères pour son futur harem.

Après avoir admiré les pas suggestifs de ces almées, Jacques I^{er} reçoit une dépêche, qui lui annonce que le gouvernement vient de mettre le sucre à treize sous le kilo.

C'en est fait des espérances monarchiques du futur potentat ! L'abaissement du prix du sucre le ruine et jamais il ne pourra réaliser son rêve ! Il sort furieux.

Des voyageurs passent, empressés. Ils vont à Londres assister à la réception de M. Loubet par le roi Édouard. Regnard et *Paris qui Chante* ne veulent pas laisser passer cette cérémonie, qui fut un des gros événements de l'année, sans en rendre compte ; ils prennent leur billet pour Londres.

V^e TABLEAU

Une Rue de Londres.

Regnard rencontre un monsieur revêtu d'un costume moyen âge, il le prend pour le lord maire et lui demande des renseignements.

Mais le nouveau venu n'est pas un Anglais, c'est un Italien. C'est le *Dante*, le drame que M. Sardou a fait jouer à Londres cette année, et qui n'a pas eu tout le succès qu'il en espérait. Pourquoi ?... parce que l'auteur de la *Divine Comédie* ne dansait pas la gigue !

Une Américaine lui succède et vient protester contre la fameuse ligue qui s'est formée à New-York dans le but d'interdire le *flirt*... Comme elle adore le *flirt*, elle n'est pas contente, la jolie miss. Regnard la trouve charmante... et la supplie d'écarter un peu le vilain voile vert qui cache ses traits.

L'Américaine se découvre et Regnard reconnaît qu'il s'agit de *Paris qui Chante*, qui s'est vêtue ainsi pour intriguer un peu son compère.

On se rappelle encore l'éclat de rire qui salua, le 14 juillet dernier, l'apparition, sur la pelouse de Longchamp, d'un aimable farceur qui était venu voir la revue, monté sur des échasses.

Les auteurs de *Paris qui Chante* n'ont eu garde d'oublier cet incident, et nous retrouvons l'Échassier à Londres où il est venu avec sa famille, également montée sur des échasses.

VI^e TABLEAU

Le Défilé des soldats anglais.

Sur une des principales voies de Londres où les arcs de triomphe se succèdent et où les drapeaux anglais et français fraternisent, nous voyons défiler, au son d'une musique militaire, un échantillon de tous les uniformes de l'armée anglaise.

Au finale, M^{me} GERMAINE GALLOIS, en colonel et entourée d'un brillant état-major, fait son entrée sur un cheval blanc... et le rideau tombe au milieu des acclamations. Final très brillant.

(Voir la suite dans le prochain Numéro.)

Mlle CELIA GALLEY
La fausse Voette.

M. VASSER : Un agent.



Mlle DOË : Le trolley.



Mlle MARGYL
Le fils de l'Arétin.

Mlle AUGUSTA POUGET
La fille de Roland.

M. RÉGNARD
Le compère.



Mlle SUZANNE : Un cuirassier.



M. DAMBRINE : Le Dante.



Mlle SORITA : Le Cotillon.



Mlle DORMEUIL : Un bébé.



Mlle DORLY : Le général.



Mlle REINE : Une selle.

Clichés phot. propriété du journal.

M. BRUNAIS
Empereur du Sahara.



M. DAMBRINE
Le faux Polin.



M. VAUNEL.

Mlle DOË.

M. RAITER
Une gardienne.



M. VASSER
Une gardienne.





PAULE MORLY

LETRE POUR GASTON

CHANSON
Crée par PAULE MORLY

Paroles de
G. DE NOLA

Musique de
GASTON MAQUIS

PIANO.

Valse mod^{to} rit. a T^o rit. a Tempo. a T^o Mod^{to}

Pardonnez-moi, monsieur, Gas-

-ton, Si, bravant le qu'en dira-t-on, Je vous écris, chose très grave, Mais c'est pour vous faire en tremblant Un aveu naïf et troublant Et dame il faut que je sois

bra-ve. On ne doit rien dire à de-mi, Je vous adore cher a-mi Et pour vous prouver ma ten-dre-se, Si ça fai-sait vo-tre bon-

heur Je vous don-nerais mon bon-neur Et de vien-drais vo-tre maî-tres-se. Mais nous ne devons plus nous voir, A-mi, je connais mon de-voir.

REFRAIN. *rit. a T^o rit. a T^o rit. a T^o rit. a T^o presser.*

Mon ma-rimado-re et je dois l'aimer, Pour lui je suis tout, oui je suis sa vi-e, Quesuis-je pour vous? Fan-tai-sie! En-vi-

-e! Nos cœurs sé-parés sauront se calmer, Mon ma-rimado-re et je dois l'aimer, et je veux l'ai-mer!

rit. a T^o rit. allarg. ad lib.

II

Voyez-vous, lorsque mon époux,
Un soir, vous amena chez nous,
Vous présentant selon l'usage :
« Ma chère, pendant mes 28 jours,
« Nous n' nous quitions pas nuit et jour,
« Du mêm' lit nous faisons l' partage,
« Nous étions dans le mêm' p' loton,
« Reçois-le bien ce cher Gaston,
« C'était mon meilleur camarade. »
Bref, vous fûtes de la maison
Et moi je perdis la raison
Sitôt la première embrassade.
Mais nous ne devons plus nous voir,
Ami, je connais mon devoir.

AU REFRAIN



PAULE MORLY
chantant la
"Lettre pour Gaston"

III

Bref, je termine simplement
En vous disant bien tendrement :
Ayez pitié de moi, de grâce !
Vous avez été le vainqueur
Et vous avez gagné mon cœur ;
Mais que voulez-vous que je fasse ?
Au nom de notre cher amour,
Partez loin de nous pour toujours,
Mon ami, je vous en supplie,
Jamais je ne vous oublierai
Et toujours je vous bénirai
De n'avoir pas brisé ma vie.
Car nous ne devons plus nous voir,
Ami, je connais mon devoir.

AU REFRAIN



EXEMPT DE SERVICE

Fantaisie-Revue en 1 Acte

PAR D. BONNAUD ET NUMA BLÉS

Musique d'EMILE BONNAMY

créée par POLIN

(Suite - Voir Nos 43 et 44.)

(PARLÉ.) — Viens poupoule!... Oui... c'est l'hymne national aujourd'hui. Demain ce sera autre chose. Tout change, surtout chez nous, dans le militaire. Ainsi... Tenez! le capitaine d'habillement... il a fait distribuer tout à l'heure dans les chambres le nouvel uniforme... la nouvelle tenue boër, une salade de toutes les couleurs, oussqu'il y a à boire et à manger. (Il chante:)

Allegretto.

CHANT

PIANO

c'est aurap. port de ce ma - tin Qu' la nouvell' nous est par - ve - nu . e Tout l'esca. dron devra de - main Porter la nouvell' te -

nu - r Vareuse som - bre et chapeau mou Flanqué d'u. ne grosse co - car. de Pour ma part je n'en suis pas fou de la trou' mêm' plutôt to - quar - de Nou -

vel u - ni - forme, sa - lut! Je te l' dis sans plus Tu n'es pas, vois - tu, l' un chic é - nor - me Hé -

las que vont di - re de nous Les pe - tit's nou - nous En vo - yant ce nouvel u - ni - for - me!

Sur le point de vous dire adieu,
Vieux casque au panache héroïque
Et vieille tunique gros bleu,
Je songe, tout mélancolique,
Que, jadis, pour nos grands aïeux
Portés dans plus de vingt victoires,
Vous faisiez revivre à nos yeux
Des jours de triomphe et de gloire!
Adieu, vieil uniforme, adieu.
Tout comm' le bon Dieu
On te met, mon vieux,
A la réforme...
Nous t'aurions gardé... vois-tu bien...
Mais y a pas moyen

Nous n'y pouvons rien,
Vieil uniforme....

(PARLÉ.) — Enfin, que ce soit ce costume-là ou un autre, le troupier français sait le porter crânement devant l'ennemi... Je ne sais pas si c'est le nouvel uniforme que les camarades avaient dernièrement à El Mouggar, en face des Marocains, mais ce que je sais, c'est qu'ils se sont pas laissé tanner le cuir par les Arbicots... là-bas, dans le Sahara... le Sahara oussqu'il vait-y avoir bientôt un roi, et un Français encore. (Il chante:)

Allegretto.

CHANT

PIANO

Nous a - vons Monsieur Lebau - dy Qui vient de fonder en A - fri - que Un em - pir' tout ex - près pour



Hélas que vont dire de nous
Les petit's nousous...

lui... C'est qu'qu'chose de magni... fi. que C'est un désert qui s'rait très beau Ousque tout pouss'rait à merveil. Le Malheurusement ya pas d'eau Faut la.

fair' ve. nir en bou. teil. le Quand a... vec sa cour d'ac'qu' premier Habit'ra ce pays mo. ro. se. On trou'ra les poir's au pa. nier Ça se. ra toujours quelque cho. se!

Moi, quand j'ai su qu'il demandait
Pour son empire des fonctionnaires,
Je lui ai z-écrit un billet
Pour êtr' son ministre d' la guerre!
Mais pour ne pas me fich' dedans
J'ai jugé plutôt raisonnable
De demander des renseignements...
Ils ont été défavorables!
Pour croire à son empire, au fond,
Faudrait que j'en aie une dose;

Mais à coup sûr dans son plafond
Il doit y avoir quelque chose!

(PARLÉ.) — Il est vrai que s'il manque
d'hommes pour son empire... il trouvera
toujours des singes, c'est pas ce qui manque
là-bas, y en a même de trop; on nous en envoie
à Paris. Y en a dans tous les théâtres... Y en a
même un aux Folies-Bergère qui est épatant.

Il fume, il crache, il boit, il mange, il... enfin
tout comme vous et moi... J'en ai vu aussi
dans les laboratoires... des pauvres bougres de
singes sur qui l'on fait des expériences, même
que l'autre jour j'étais de garde à l'Institut
Pasteur et qu'un des babouins de l'établisse-
ment il m'a conté ses peines... il m'a dit,
(Il chante:)

CHANT Allegretto.

d'étais un fort beau quadru. ma. ne Un grand chimpanzé Très élan. cé; d'étais le Bo. ni d'Cas. tel. la. ne Des

PIANO

grands bois touffus d'Hono. lulu! Lors qu'un beau matin, sombre his. toi. re Des savants m'ont pris

Puis à Paris M'ont mis dans un la. bo. ra. toi. re Ous. que j'dé. pé. ris! Ils m'ont mêm' fait,

pour ma bienv' nue. Un cadeau d'autant plus fâ. cheux. Que je ne le dois pas comme eux Aux

charmes de quel. que in. gé. nu. e... de n'l'ai pas cho. pé dans la ru. e!

Vous m' direz qu' ça m'a fait connaître!
Oui, mais à présent
Que d'embêt' ments!
Chaqu' fois qu' je r'garde un thermomètre,
Le mercur' descend
Immédiat' ment!
La p'tit' guenon d' la Louisiane
Qui s' trouve avec moi

Me bat très froid,
Et quand j' lui tends une banane
Pouss' des cris d'effroi!
Sur un rapport des Morticoles,
On m'a décoré, s'il vous plaît!
Aujourd'hui, j'ai l' rubin violet,
J'ai mêm' le Mérite agricole...
Malheureus' ment j'ai la rougeole!



Ils m'ont mêm' fait, pour ma bienv' nue
Un cadeau d'autant plus fâcheux

(PARLÉ.) — Ces pauvres singes... } des singes, — j'en ai t-y passé là des bons } le Palais Bourbon... J'ai voulu le voir et
j'allais les voir aussi des fois, le dimanche, } moments... Mais y en a-z-un autre aussi } je l'ai vu. (Il chante :)
au Jardin des Plantes. Ah ! le Palais } de palais, qu'est encore plus rigolo... c'est }

Allegretto.

CHANT

L'idé-puté d'mon pat' lin Un homme habile un gros ma lin Me donna dernier' ment Un place pour le Parle-

PIANO

ment d'pass le pont d'la Con-cor-de de pénétre un huissier m'abor-de Et m'installe au premier Tout en haut d'un grand escalier Rangés

devant leurs pu-pi-tres, de re-gar-dai Tout à l'ais nos bons dépu-tés Les uns baillaient comm' des hui-tres D'autres écrivaient leur courrier Ou

l'saient des cocott's en papier, Et je m'dis en les admirant : C'qu'ils travail'l'nt pour leur vingt-cinq franes ! Dans cet endroit Oui, sur ma foi On

sait tout d'suit qu'on est a-vec des gens austères En les voyant, On a vraiment Un'crâne idé'du grand la-beur parlemen-tai-re !

Mais l'un d'eux à c' moment,
D'mand' la parole au président ;
D'après ce que j'ai cru,
Il parlait des bouilleurs de cru,
Tout à coup, sur un mot.
Un collègu' l'appell' vieux chameau ;
D' son côté, l'orateur
Le trait' de chéquard et d' voleur !
Là-dessus, la moitié d' la Chambre
S' met à crier,
Puis à fair', sur l'autre moitié,
Des mots qui n' sentaient pas l'ambre,
Si bien qu'au bout d'un p'tit moment
On n'entendait qu' des hurlements !
Le président sonnait tout l' temps,
Plus il sonnait, plus on gueulait !

Ah ! mes enfants,
C'est renversant
C que ces messieurs ont un drôl' de vocabulaire !
En l'écoutant
On a vraiment
Un' crâne idé' d' la politess' parlementaire !

Comm' l'orateur toujours
Voulait continuer son discours
D'aut's s'élanç'nt aussitôt
Pour enl'ver la tribun' d'assaut :
On entend des coups sourds
Comm' si l'on battait du tambour ;
On peut l' dire en effet,
C'est pas la peau d'ân' qui manquait !
Les uns s' prenaient la crinière,
D'aut's, sans témoins,
Saignaient du nez dans tous les coins !
D'autres, dans un' pose altière,
Sans jamais s' déclarer vaincus,
Recevaient des coups d' pied tout l' temps !
Le président met son chapeau
Et fich' son camp, mais aussitôt

Quatre-z-huissiers
Vint'nt nous prier
De nous r'tirer, car nous n'avions plus rien à faire ;
Nous avions vu
Nos bons élus
Dans tout l'éclat d' la majesté parlementaire !

Ah ! c'est pas pour dire, le Palais-Bourbon et le Palais des singes ça se vaut. C'est pas comme le Palais de Justice... là... c'est imposant... c'est beau, la Justice. J'y ai été voir juger ces fameux Humbert et je vous jure qu'ils rouspétaient pas. J'étais allé voir ça, rapport à un ami de ma famille qui leur z-y avait prêté quelques sous... on disait même qu'il était tout à fait ratiboisé. Je lui ai fait tenir un mot d'écrit pour savoir si c'était vrai que ces coquins lui avaient tout mangé... Eh bien ! c'était vrai... mais on dirait que ça lui fait plaisir, car voilà ce qu'il m'a répondu.

(Voir la suite dans le prochain Numéro.)

M^{me} DUPALIER CONCIERGE

LE CHAT DE MA CONCIERGE

CHANSONNETTE
INÉDITE par

LUCIEN *** jeune abonné
de "Paris qui Chante"



II

Tous les matins, moumoute vient
Visiter mes p'tits serins,
Pour qui il possède, je le crois,
Une amitié de bois.
La première fois, je l'ai chassé,
Mais cela n' l'a pas lassé.

Chaque matin,
Il revient
Regarder mes serins.
Embêté,
Assommé,
Je lui flanque une bonne raclée.

« Viens, moumoute,
Viens, moumoute, viens !
Faut pas te désoler,
Pauvr', madame Dupalier,
Ah! viens, moumoute,
Viens, moumoute, viens!
Vous ne vous inquiétez plus,
Il ne vous quittera plus.



III

Mais un beau jour, il est revenu,
Mes serins l'ont revu.
La porte de la cage, mal fermée,
Deux d'entr'eux furent mangés,
J'ai pris mon fusil à deux coups
Lui ai tordu le cou.
Bien heureux d'être débarrassé
De sa société.

Très joyeux,
Bien heureux,
Je l'attrape par la queue.

« Viens, moumoute,
Viens, moumoute, viens!
Entend-on sur l' palier
Ma pip'lette crier :
Ah! viens, moumoute,
Viens moumoute, viens !
N' criez pas, que j' lui dis,
Il a perdu la vie.



Air : Viens, poupoule!

I

Dedans sa loge, près d' l'escalier,
Madame Dupalier
Possède un animal fort doux,
Qui m' rend à moitié fou.
C'est un chat de fort belle race,
Qui aux souris fait la chasse,
Mais il la fait au lait aussi.
S' ballade dans tout Paris,
Sur les toits,
Dans les bois,
Presque partout on le voit.

« Viens, moumoute,
Viens, moumoute, viens !
Fait entendre, désolée,
Madame Dupalier.
Viens, moumoute,
Ah! Viens, moumoute, viens!
Si tu n' rentres pas ce soir,
Je mourrai d' désespoir.



ADAM ET ÈVE

Monologue inédit

par GALIPAUX

Le premier homme fut Adam,
La première femme fut Ève
Et dans le paradis, Adam
Vivait fort tranquille avec Ève.
Il n'était point jaloux, Adam :
Nul ne pouvant courtiser Ève.
Ce fut très heureux pour Adam ;
On ne connaît pas l'avis d'Ève.
Pourtant, il arriva qu'Adam
S'ennuya beaucoup avec Ève,
Qui comprit le chagrin d'Adam
Et se dit, un jour : Comment Ève
Pourrait-elle distraire Adam ?
Tout en y pensant, la pauvre Ève
S'éloigna de son cher Adam.
Le soleil brûlait la peau d'Ève,
Plus fine que celle d'Adam,
Et sous un pommier voilà qu'Ève
Chercha l'ombre, pendant qu'Adam
Dormait paisiblement loin d'Ève.
« Il faut pour le bonheur d'Adam, »
Fit le serpent, glissé près d'Ève,
« Qu'enfin un coup de dent d'Adam,
Dans la pomme, offerte par Ève,
Soit donné ! » Je sais bien qu'Adam
Désire y mordre, lui dit Ève,
Mais un écriteau veut qu'Adam
N'y touche pas plus que son Ève.

Profitant du sommeil d'Adam,
Le serpent sut enlacer Ève
Tant fort qu'à son réveil, Adam,
Du fruit que lui présentait Ève,
Prit une grosse part. « Adam,
Il faut m'en laisser, murmure Ève.
Ce morceau sera pour Adam
Et cet autre sera pour Ève. »
On sait ce qu'il advint d'Adam
Qui, mis dehors aussi bien qu'Ève,
Fit naître la race d'Adam
En collaborant avec Ève.
On plaignit fort le père Adam
Et l'on fut des plus durs pour Ève.
Pourtant sans le péché d'Adam
Et sans la gourmandise d'Ève,
Pas le moindre petit Adam
Et pas la moindre petite Ève.
L'humanité, c'était Adam
Accompagné de la vieille Ève !
Qu'en pensez-vous, ô fils d'Adam !
Et qu'en pensez-vous, filles d'Ève !
Ne vaut-il pas bien mieux qu'Adam
Ait mangé la pomme avec Ève ?

FÉLIX GALIPAUX.

CONCOURS N° 8

Le Panier de Provisions



MON ARRANGEMENT

NOTICE EXPLICATIVE

Ma tante, l'autre jour, nous a offert un déjeuner sur l'herbe.

Il a fallu arranger les victuailles dans un panier pour les emporter. Ma tante m'a chargé de ce soin, ce que j'ai fait de mon mieux, comme vous pouvez voir, mettant entre la salade, le poisson, le saucisson, la cafetière, etc., des morceaux de sucre, des œufs et même des moules.

Quelle n'a pas été ma stupéfaction en voyant que je n'avais plus de place pour le homard, le gigot, une poire, la serviette de ma tante et neuf huîtres.

Ma bonne parente s'est moquée de moi et, à son tour, a rangé le panier en trouvant place pour tout; chaque chose était à sa place sans qu'un objet débordât sur l'autre.

Essayez d'en faire autant.

Découpez donc et arrangez-vous de manière à ce que toutes les victuailles tiennent dans le fond du panier sans rien oublier, et sans que les objets chevauchent les uns sur les autres.

10 Prix LISTE DES PRIX 10 Prix

Premier Prix : Une montre en or à remontoir, pour dame

2^e Prix : Une pendule de voyage

3^e Prix : Une Jumelle de théâtre

4^e Prix : Une montre acier, à remontoir

5^e Prix : Une bourse en argent

Du 6^e au 10^e Prix : Un passe-thé en argent

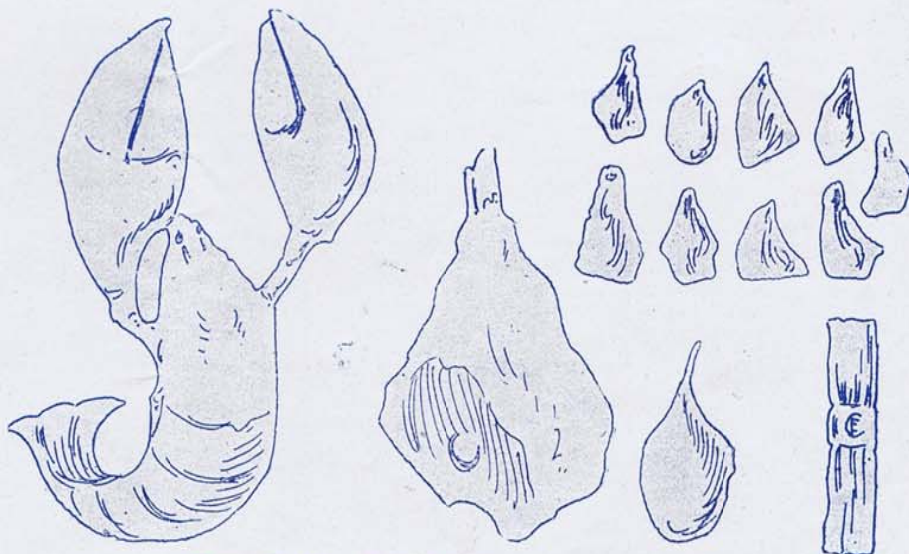
RÈGLEMENT DU CONCOURS

Les solutions devront, pour prendre part au concours, être accompagnées du numéro placé au bas de cette page, numéro qui devra être collé sur l'enveloppe (condition absolue) et adressées franco à M. LEGAGNANT, 106, boulevard Saint-Germain, à Paris. Dernier délai pour la réception des envois : le jeudi 24 décembre 1903. Le panier devra être exécuté sur le papier même du journal.

Les noms des gagnants seront publiés dans l'un des numéros qui suivra la date du délai pour la réception des envois.

AVIS TRÈS IMPORTANT

1^{er} Prennent part au concours tous les lecteurs de ce journal. — 2^e Aucune solution ne sera rendue. — 3^e En cas d'ex æquo, les noms des gagnants seront tirés au sort. — 4^e Seront seuls publiés les noms sortis au sort. — 5^e Il ne sera tenu aucun compte des solutions arrivées après l'expiration du délai indiqué ci-dessus, **Jeudi 24 Décembre 1903.** — 6^e Toutes les solutions envoyées devront être rigoureusement conformes aux solutions que nous avons entre les mains. Toute autre solution que la nôtre ne pourra être prise en considération. Nous prions nos lecteurs de ne jamais mettre de timbres dans les lettres adressées à M. LEGAGNANT, ne pouvant, à notre grand regret, répondre individuellement aux demandes que ces lettres peuvent contenir; nous déclinons donc toute responsabilité à cet égard. Nous invitons nos lecteurs à ne jamais adresser de lettres recommandées au nom de M. LEGAGNANT. Celles-ci seront rigoureusement refusées.



CE QUI RESTE A PLACER



200 MODÈLES D'ACCORDEONS
DEPUIS 5 fr.
Français, Allemands, italiens,
les plus beaux, les meilleurs
DEMANDEZ CATALOGUE
par Comptoir Universel de France
MOIS 60, rue de Provence, Paris.

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70^c
LA POCHETTE
(12 feuilles 13 x 18)

SAVON ROYAL de THRIDACE VIOLET, Inventeur
Exp. Univ. 1900
G^d PRIX

PIANOS RUCH

MAISON FONDÉE EN 1869

Hors Concours et MEMBRE DU JURY
aux Expositions Universelles

FABRICATION SUPÉRIEURE

97, rue de Richelieu et passage des Princes

PARIS

Envoi franco sur demande
du Catalogue illustré avec conditions

PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **THYROIDINE BOUTY**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le façon de 50 dragées est expédié franco par le **LABORATOIRE** 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10^f. TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN. — Avoir soin de bien spécifier : **Thyrodine Bouty**.

DIAMANT DU CAP ERNEST Joaillier
Breveté
24, Boul. des Italiens. — PRIX BON MARCHÉ.



BAIN DE PENNÈS

Hygiénique, Reconstituant, Stimulant
Remplace Bains alcalins, ferrugineux,
sulfureux, surtout les Bains de mer.
Exiger Marque de Fabrique. — PHARMACIES, BAINS

LE PHARE DE POCHE

Lampe électrique de poche ne tenant pas plus de place qu'un porte-monnaie. — Lumière instantanée par pression. — Pouvoir éclairant d'une puissance énorme. — Sécurité absolue. — Dépense nulle.
Prix : 3 fr. 50 — VENTE EN GROS : MERLIER
PARIS — 64, rue de Rivoli, 64 — PARIS

Demande Agents sérieux pour toute la France, Forte remise.

Le VIBRANT



VIOLONS

DEPUIS 5 fr.
d'après les
chefs-d'œuvre
des
luthiers de
Crémone.
— Catalogue —
COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, rue de Provence, Paris.

SAVON DENTIFRICE VIGIER

Le meilleur Dentifrice antiseptique

Pharmacie, 12, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris



DENTS conservées
PAR L'EMPLOI
JOURNALIER DU
EN VENTE PARTOUT
Soignées, extraites ou posées
SAISONS
DOULEUR PAR LE
2000 attestations. Brochure franco.
INSTITUT DENTAIRE, 2, R. Richer
128, Rue Rivoli, Paris.



CHANSONS D'HUMOUR
Par Vincent KYSKA

Voici un recueil qui intéresse particulièrement les lecteurs de *Paris qui Chante*.

Nous voulons parler des **chansons d'humour** qui vient de publier le fantaisiste par excellence VINCENT KYSKA. Il y a là cinquante-deux chansons desopilantes dont six à elles seules suffiraient à assurer le succès du volume: le *Ver solitaire*, le *duc de Connaught*, le *Concours des Animaux gras*, la *Visite impériale*, les *Éléphants*, le *Banquet des Maires*.

Les **chansons d'humour**, paroles et musique, avec préface de MAURICE DONNAY et 200 dessins comiques de LÉONCE BURDET, DELAW, DEPAQUIT, ROUYEYRE, et JEAN VILLEMOT, sont vendues 3 fr. 50 net chez

L'Éditeur ENOCH

PARIS, 27, Boul. des Italiens, 27, PARIS

Fine
Adhérente
Invisible

La MEILLEURE POUDRE de RIZ

RIZEINE

DELETTREZ

15, Rue Royale
PARIS

4^{fr}. PAR MOIS
La "Divina"

REINE des
MANDOLINES ITALIENNES
Sonorité exquise
La "DIVINA" coûte 52^f (4^e par mois, 4^e en commandant.)
Une "DIVINA" supérieure de concert : 94^f 75 par mois, 10^f en commandant. Chaque "DIVINA" est en un riche étui avec méthode, médiators, jeu de cordes et recueil de jolis morceaux. 10^e % compt.
COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.



7^{fr}. PAR MOIS
La "Divina"

MANDOLINE IDÉALE !!!
Tout le monde peut
l'apprendre sans maître

VOLTAIRE articulé avec
pour MALADE OPPRESSÉ
DUPONT

Fabricant breveté s.g.d.g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS — 10, Rue Hauteville, 10
près l'Ecole de Médecine
Les plus HAUTES RECOMPENSES à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE contenant 422 fig.



Première Dentition
SIROP DELABARRE

Facilite la sortie des Dents
et Préviend tous les Accidents de la Dentition.

Exiger Signature et Timbre officiel. — 3^e 50.

FUMOUZE-ALBESPEYRES, 78, Faubourg Saint-Denis, PARIS.

Établissements
LION-FLEURS

2 et 19, boulevard de la Madeleine, PARIS

Les plus belles couronnes de Paris,
le meilleur marché, les plus grandes depuis 20 francs
5 pièces 80 francs.

Expédition franco garantie Province. — Téléphone : 247-25

ASTHME (Bouteille 2 fr.) et **Cigarettes ESPIC**

NE COUPEZ PLUS VOS CÔTES

GUÉRISSEZ-LES AVEC LE
CORICIDE RUSSE
1/2 FLACON 1^{fr} 20
ON LE TROUVE PARTOUT et PHARMACIE CENTRALE :
50 et 52, Faub. Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.
Le Coricide Russe étant liquide pénètre par capillarité dans les
racines des côtes et les détruit. Les emphysemes, anévrysmes, etc., etc.,
présentent les côtes et augmentent la douleur sans aucun effet.
N. B. — Bien exiger les mots **CORICIDE RUSSE** pour
éviter imitations inefficaces et même dangereuses.

V^e GAUVIN et FILS, Éditeurs, 5, Place de Valois
(PALAIS ROYAL) PARIS

LES CHANTS FAVORIS

Collection choisie

DE

MÉLODIES, CHANSONS ET CHANSONNETTES

	Prix nets
1. A. BAILLON . . . Prières aux Étoiles . . .	1 35
2. F. BERNICAT . . . Reviens Printemps . . .	1 35
3. Th. BOTREL . . . Au son du Binou . . .	1 70
4. J. BRÈS . . . Pour un regard . . .	1 35
5. HÉRVÉ . . . Le Passereau . . .	1 35
6. LARDINOIS . . . Rose et Papillon . . .	1 35
7. Ch. LECOCQ . . . Mon voisin . . .	1 35
8. P. LETOREY . . . Pavane chantée . . .	1 70
9. G. NADAUD . . . Les Bruits du silence . . .	1 35
10. A. OLIVIER . . . Page et Dameselle . . .	1 35
11. R. PLANQUETTE . . . A Saint-Grégoire . . .	1 35
12. — . . . Ma Gitana . . .	1 35
13. LOÏSA PUOT . . . La fille de l'Orfèvre . . .	1 35
14. P. ROUGNON . . . Être deux . . .	1 70
15. G. SERPETTE . . . Triolets, Poésie de R. TOCHÉ . . .	1 35
16. BORDESE . . . Lady Macbeth . . .	1 70
17. COUPLET . . . Une nuit d'Olivier Cromwell . . .	1 70
18. Ad. DESLANDRES . . . Le Lundi . . .	1 35
19. LAURENT DE RILLÉ . . . Les Hirondelles de Béranget . . .	1 35
20. AMÉLIE PÉRONNET . . . La Cigale et la Fourmi . . .	1 35

Chaque morceau sans accompagnement. Prix net : 0 fr. 35

NOUVEAUTÉS MUSICALES

En Vente à PARIS QUI CHANTE, 106, boulevard Saint-Germain

Ne me regardez pas ainsi. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan. Mélodie chantée par Mu^e Myriel au Concours du « *Paris qui Chante* » (1^{er} prix). En ut pour mezzo-soprano. Piano et chant. Net. 1 fr. 75

Ne me regardez pas ainsi. En ut pour baryton. Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

Accord parfait. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan, Piano et Chant. . . 1 fr. 75

Conseil. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan, Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

Fête Madrilène. Divertissement espagnol pour piano, Musique de F. Perpignan. Net. 2 fr. 50

Orchestre complet, 3 fr. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 25

Intermezzo-Valse. Musique de F. Perpignan, pour Piano. Net. 1 fr. 75

Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 20

Marche Languedocienne. Musique de F. Perpignan, pour Piano. Net. 1 fr. 75

Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 25

Gavotte des Rocking's chair. Musique de F. Perpignan, pour piano. Net. 1 fr. 75

Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 20

Les Amoureux serments. Poésie de Pierre André, Musique de Gaston Perducat, Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

L'Épingle d'amour. Poésie de Léon Durocher. Musique de Gaston Perducat, Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

Les Heures. Poésie de Georges Clavard. Musique de Gaston Perducat. Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

En vente au Paris qui Chante, 106, Boulevard Saint-Germain.



1^{re} ANNÉE N°45

Le Numéro:
25 centimes

Dimanche 29 Novembre 1903

OLYMPIA PARIS QUI CHANTE

REVUE en 12 tableaux de MM. MONRÉAL et BLONDEAU

Musique arrangée par M. DOMERGUE.-Chorégraphie de M. CURTI.-Décors de M. MÉNESSIER.-Costumes de la Maison PASCAUD, dessinés par M. GERBAULT

GERMAINE GALLOIS

PARIS QUI CHANTE

Augusta **POUGET**

REGNARD

GALLEY

VAUNEL

BRUNAIS

RAITER

DAMBRINE

ALEXIA et son Danseur **ORFÉO**

LA MOTO-GIRL

CÉLÈBRE POUPÉE ÉLECTRIQUE (CRÉATRICE)

J. AUGIER

E. PERRIN

PRADY

VASSER

J. DOÉ

TAVERNIER

DAUTANCOURT

MARGYL

HÉRISSIER

BARAL

YVONNE

DERVILLE

DORLY

SARITA

M^{mes} MARGYL JEUNE, NORVILLE, DEFRANCE, SUZANNE, CHRISTIANE, LEPREUX, DECROISSY, CARLOS, BAILLON
DEBARENNE, RAULF, TOMACHESKA, IRMA, DE VILLERS, GAUTIER, LÉA, PARADÈS, ETC.

GERMAINE GALLOIS

ADMINISTRATION:
106, Boulevard St-Germain, PARIS.

POIN,
RÉDACTEUR EN CHEF